

Mr Scié -

Note d'intention des réalisateurs

Thématique

Avez-vous déjà essayé d'imaginer *concrètement* quel effet ça fait d'avoir 80 ans? Les médias nous abreuvent d'images de vieillards dynamiques, sportifs et souriants. Il s'agit là d'une fiction bien rassurante, mais grossièrement inexacte. Le vieillissement, en particulier dans sa phase finale, est un processus presque toujours pénible physiquement, et souvent éprouvant psychologiquement¹. *Mr Scié* prend le contre-pied des clichés idylliques en montrant une journée d'un vieillard ordinaire: *Mr Scié*. Notre point de vue est rigoureusement documentaire.

Dans le monde de Mr Scié

Mr Scié passe l'essentiel de son temps dans sa cuisine, enfoncé dans un fauteuil. Les rhumatismes et une douleur tenace au talon gauche limitent ses déplacements au minimum vital. Il est donc forcé d'attendre que le monde vienne à lui. Sa journée (et donc le film) est rythmée par des micro-événements. La visite d'un voisin qui le questionne une fois de plus sur son talon. La toilette. La longue et délicate manipulation des verres de contacts. Le passage du facteur, qui apporte un journal dont les nouvelles ne le concernent plus vraiment, et dont la lecture reste difficile, malgré les verres de contacts et une paire de lunettes. L'aide ménagère qui vient préparer le repas de midi: un moment attendu. Visiblement, Mr Scié apprécie sa compagnie et sa cuisine. Vient ensuite la promenade digestive, et unique sortie quotidienne de Mr Scié. Il fait une fois le tour de sa petite maison en s'appuyant sur son déambulateur...

Nous sommes intervenus au minimum durant le tournage (janvier 1999). Nous n'avons pas mis en scène Mr Scié. Nous ne lui avons posé aucune question.

Le film est composé de long plans fixes. Ce parti-pris s'accorde naturellement avec l'immobilité du personnage.

¹ Nous encourageons les personnes intéressées par les détails cliniques des processus dégénératifs conduisant à la "belle mort" (c'est-à-dire la mort de vieillesse), à consulter "How we Die" du médecin américain Sherwin B. Nuland (Vintage Books, New-York, 1995. Traduction française disponible prochainement chez InterÉditions sous le titre "Mourir, Réflexions sur le Dernier Chapitre de la Vie"

La caméra placée à la hauteur du fauteuil, ainsi que sa fixité, isole singulièrement Mr Scié du monde extérieur. Mr Scié est au centre de tous les plans du film. *Mr Scié* est un face à face avec Mr Scié et la vieillesse. Les hanches des visiteurs sont parfois visibles au hasard d'un passage dans le cadre, mais c'est essentiellement par leurs voix hors champ que ces derniers sont présents. (Un chat venant dormir sur le ventre de Mr Scié fait exception à cette constante). Hormis ces visites, Mr Scié (et le spectateur) ne reçoit du monde extérieur que le journal, et le son entêtant des autos filant sans relâche sur la route nationale qui passe devant la maison.

Dans le temps de Mr Scié

Le fort accent toulousain de Mr Scié est mêlé de patois occitan, ce qui rendra nécessaire le sous-titrage de ses paroles. Celles-ci révèlent des préoccupations centrées sur le quotidien. Mr Scié répond aux sollicitations de ses interlocuteurs, ou bien émet de courtes réflexions sans se préoccuper de savoir si elles seront entendues. Son débit est sporadique. Plusieurs dizaines de secondes, voire plusieurs minutes s'écoulent parfois entre chacune de ses assertions.

Ses gestes sont lents, et limités au strict nécessaire. Il lui arrive de s'arrêter au beau milieu d'un mouvement. Est-il distrait par une pensée? Essaye-t-il de rappeler un souvenir? Est-il plongé dans une sorte de paix contemplative? Lui seul sait.

Mais bien souvent Mr Scié ne fait rien. Il est là dans son fauteuil, tout à fait immobile. Ses grosses lunettes à double-foyer rendent son regard effectivement impénétrable. Peut-être dort-il... à moins qu'il ne regarde la caméra... ou ailleurs... Lui seul sait.

Le film est fidèle au rythme de vie de Mr Scié. La micro-dramaturgie de son quotidien se développe en une succession de plan-séquences pouvant durer chacun plusieurs minutes. Son interaction et sa non-interaction avec le monde sont montrées en temps réel.

Quoique son sujet soit des plus concrets, *Mr Scié* peut être considéré comme un film conceptuel. C'est-à-dire un film dont l'intérêt découle de la réflexion qu'il suscite après coup chez le spectateur, autant que de son contenu intrinsèque. La lenteur du rythme laisse au spectateur (attentif) le temps de la réflexion, le temps de se poser des questions.

Mr Scié est-il heureux? Et autres questions irrésolues

La vie de Mr Scié a-t-elle un sens? Mr Scié est-il heureux?... Ces questions sont laissées à l'appréciation du spectateur. Nous nous sommes attachés dans notre premier montage à ne pas forcer l'interprétation du film, de façon à laisser le champ libre aux opinions et aux sentiments du public. *Mr Scié* documente les réalités de la fin de la vie sans porter de jugement. Mais au-delà du constat, nous rappelons que la vieillesse (et la mort et la vie) reste ultimement un mystère avec lequel chacun de nous doit vivre. Dans la séquence finale du film, Mr Scié est dans son fauteuil, la lumière dorée du soir entre par la fenêtre. Un bébé est assis en face de lui dans une position remarquablement similaire à la sienne. Le bébé babille et Mr Scié lui répond par des babillages. Il tend sa canne. Le bébé s'amuse à la tripoter. Ils sont là tous les deux, ils se comprennent bien. Un homme hors champ lance désinvolte: «C'est quand même bizarre à cet âge.». Mr Scié acquiesce sans faire trop attention. Le bébé poursuit son babil. Nous, nous restons perplexes: ce commentaire se référait-il au bébé ou au vieillard?... Quelle différence?... Quel effet ça fait concrètement d'avoir 80 ans?... Ou 8 mois?...